

parfaitement sains ; mais ils aperçoivent bien vite leurs points avariés, et s'en servent pour y placer leurs œufs. Quand les petits vers éclosent, ils mangent les tissus humides sous l'écorce ; mais, en grossissant, ils pénètrent souvent dans le bois solide. Les galeries tortueuses ainsi creusées peuvent être très longues et même traverser entièrement le tronc ; elles reçoivent et retiennent l'eau, et forment des centres de dépérissement et de pourriture.

Dans ce bosquet, à Hull, nous trouvons sur les noyers les quatorze espèces suivantes de Cérambycides :

*Obrium rubrum* Newm., *Morlorchus bimaculatus* Say, *Xylotrechus colonus* Fab., *Neoclytus erythrocephalus* Fab., *Eudermes picipes* Fab., *Typocerus velutinus* Oliv., *Leptura proxima* Say, *Dorcheschema nigrum* Say, *Goes pulverulenta* Hald., *Goes oculenta* Lec., *Leptostylus macula* Say, *Liopus cinereus* Lec., *Liopus querci* Fitch, *Saperda discoidea* Fab.

Plusieurs de ces espèces ont été bien décrites par Provancher dans le second volume de sa *Petite Faune entomologique du Canada* ; mais les cinq qui suivent ne sont pas incluses dans cet ouvrage excellent.

*O. rubrum*, longueur .25 pouce, est un joli petit insecte d'un rouge pâle et qui est très rare. *G. pulverulenta*, long. 1 pouce, n'a jamais été signalé en Canada, je pense, excepté ici, où j'ai capturé quelques individus sur un noyer avarié. *L. cinereus* et *L. querci* sont très petits, antennes très fines ; leurs larves attaquent les tiges. *S. discoidea* est assez commun sur les arbres abattus ; la couleur de l'insecte est généralement jaunâtre ou jaune, mais elle varie beaucoup, celle du mâle étant quelquefois presque noire.

Une autre famille destructive est celle des Buprestides ; mais les espèces en sont moins nombreuses. Ces insectes se distinguent facilement par leurs couleurs métalliques et la dureté de leur corps. Sous les tropiques, il y a des espèces d'une splendeur merveilleuse,